

quelle affection ; il a eu une sœur qui selon toute probabilité est morte tuberculeuse. Quant à ses antécédents personnels, il a eu la coqueluche, puis la fièvre typhoïde, dans son enfance. De son métier, il est distributeur de prospectus, et on ne trouve pas chez lui de trace d'alcoolisme ou de syphilis.

Depuis quelques années, il s'enrhume pendant l'hiver, il tousse et crache pendant longtemps. Mais ce qui l'amène à l'hôpital, c'est un affaïssement général qui a commencé il y a quelques mois. Il a eu des mictions fréquentes, ensuite de l'œdème des jambes et des crampes d'estomac. De telle sorte que depuis ce temps il s'est affaibli et a maigri considérablement, quoique son appétit se soit parfaitement conservé.

Si l'on examine cet homme avec grand soin, il est impossible de trouver aucune lésion dans ses organes. On ne rencontre aucune tumeur dans la région de l'estomac, pas plus que du côté du rectum. L'appareil pulmonaire est absolument indemne de toute lésion, ainsi que le foie et la rate. Le cœur est peut-être un peu augmenté de volume, et l'auscultation révèle chez lui un léger bruit de galop, et à part cela tous les bruits du cœur sont normaux. Si l'on examine la lésion du cou on remarque que les jugulaires profondes battent avec beaucoup de vigueur.

Le sang de cet homme est très déglobulisé. La numération des globules a montré qu'il y en avait à peine un tiers du chiffre normal. L'hémoglobine est également diminuée dans le même rapport.

A cet ensemble de symptômes, ou plutôt à ce manque de symptômes, ajoutons que le malade a une très faible quantité d'albumine dans ses urines. Nous poserons donc vaguement le diagnostic d'anémie accompagnée de cachexie. Mais pour ce qui est de savoir quelle est la lésion, quelle est la cause de cette anémie, c'est impossible.

Quels sont donc les états qui peuvent donner lieu, tout en étant latents, à l'anémie, avec un affaiblissement comme celui dont est atteint ce malade ?

Cherchons d'abord dans les états organiques chroniques. Nous nous trouvons en présence des lésions du cerveau, des lésions de la moelle ; mais dans ce cas là, une recherche attentive permet toujours de remonter à la lésion.

La tuberculose ou le cancer du poumon se révèlent toujours soit par les accidents héréditaires ou personnels.

Il y a la cachexie cardiaque qui est quelquefois la première manifestation d'une maladie du cœur.

Les voies digestives sont souvent le point de départ de la cachexie, si l'on a affaire à un cancer, à un ulcère, à une gastrite chronique, que ce soit d'ailleurs l'estomac ou l'intestin qui soit atteint. Mais jamais toutes ces lésions ne peuvent passer complètement inaperçues et elles donnent toujours naissance à des troubles digestifs plus ou moins accusés.